

F A R I A.
1569.

Ruse des
Cassres du
Pays.

Funeste fin
des Portugais
de cette expé-
dition.

que année vingt deus. De-là ils passèrent dans le Royaume de *Chikwa*, qui borde le Monomotapa au Nord dans l'intérieur des terres. On les avoit flattés d'y trouver de riches Mines d'Argent. Vasco, après y avoir assis son camp, rapporta tous ses soins à se procurer des informations. Les Habitans ne se croyant pas capables de lui résister, & jugeant que la découverte des Mines seroit (a) funeste à leur repos, eurent l'adresse de repandre un peu de Minéral dans quelques endroits éloignés de sa source, & montrèrent ces lieux aux Portugais comme les véritables Mines. Cette ruse eut tout l'effet qu'ils s'en étoient promis. Vasco, persuadé de leur bonne-foi, permit qu'ils se retirassent, dans la vue peut-être de leur déguiser les immenses profits sur lesquels il croyoit déjà pouvoir compter. Il fit creuser la terre dans mille endroits, & l'on ne fera pas surpris que le fruit du travail repondit mal à la fatigue de ses ouvriers. Les provisions commençant à devenir rares, il prit enfin la résolution de se retirer, en laissant derrière lui le Capitaine *Antonio Cardoso de Almeyda*, avec deux cens hommes & les secours nécessaires pour continuer les recherches [pendant encore quelques jours, afin de découvrir ce coin de terre si fort convoité.] Après le départ de Vasco, Cardoso se laissa tromper encore plus malheureusement par les Cassres. Ces Barbares seignant d'admirer l'inutilité de son travail, s'offrirent à lui découvrir des veines plus sûres; & le conduisant à la mort plutôt qu'aux Mines, ils le firent tomber dans une embuscade où il périt avec tous ses gens, [après s'être défendus avec une bravoure incroyable. Ce tragique événement doit bien détromper ceux qui soutiennent qu'un seul fusil suffiroit pour mettre en fuite toute une troupe de Cassres, puis que cette Arme qu'ils supposent leur être inconnue, n'empêcha pas que ces deux cens hommes qui s'en servoient pour défendre leur vie, ne fussent tous tués à coups de dards & de flèches.]

TELLE fut la fin du Gouvernement Portugais dans le Monomotapa. Elle toucha de fort près à son origine, puisque de deux Gouverneurs qu'on a nommes, l'un périt presque en arrivant, du chagrin de se voir outragé par un homme d'Eglise, & l'autre fut chassé (p) puérilement par le stratagème de quelques Barbares. Cependant la paix & le Commerce n'en subsistèrent pas moins entre l'Empereur du Monomotapa & les Portugais (q).

(a) *Angl.* seroit la cause de leur ruine. R. d. E.

(p) Est ce par inattention ou à dessein que le Traducteur fait dire à ses Auteurs précisément le contraire de ce qu'ils disent. Il y a dans l'Anglois que ce stratagème étoit très Sige, & n'a-

voit rien de *Barbare*. R. d. E.

(q) *Asie* Portugaise de Faria, Vol. II pag. 349. C'est du même Auteur, ou plutôt des Relations & des Mémoires sur lesquels il avoit travaillé, que l'article suivant est tiré.

§. II.

Empire du Monomotapa.

Etendue &
bornes de cet
Empire.

SES bornes au Nord & vers une partie de l'Ouest, sont la Rivière de *Zambese-Empondo*, nommée aussi *Quama* ou *Quama*, qui le sépare des Royaumes d'*Abatua* & de *Chikwa*, des Pays de *Mumbos* & de *Zimbos* ou *Marambas* (a), qui appartiennent à l'Empire de *Monemaji*, & du Royaume mari-

time.

time
Pays
Rivière
l'Est
S
gitud
Méri
de lo
C'est
vingt
de Q
ronn
par la
du L
St
Nil,
la C
lati
Mer
gais
nom
source
Thou
dans
droits
L
dont
lent
se di
bre d
peup
nion
rassés
pond
F
mota
ro, c
pés p
jointe
re, n
de,
la tr

(b)
(c)
dis m
e ne
(d)